

Alzheimer: pas de répit pour la recherche

SOAVI CAROLINE

Cent ans après son identification, la maladie d'Alzheimer et les démences apparentées affectent quelque 36 millions de personnes dans le monde. Un chiffre qui pourrait tripler d'ici 2050, malgré la recherche, soulignent les experts.

La France compte, elle, 225 000 nouvelles personnes malades par an.

860 000 familles sont touchées, rappelle la Fondation de la recherche médicale (www.frm.org), selon laquelle dans le pays "dans 10 ans, chaque famille sera concernée". Des traitements en vue. Du côté de la recherche, donc, de nombreux essais thérapeutiques sont en cours dans la phase prodromale (débutante) de la maladie et de nouveaux gènes de susceptibilité ont été découverts, note le professeur Bruno Dubois, à l'occasion de la Journée mondiale Alzheimer organisée aujourd'hui.

Ce neurologue pointe d'ailleurs un résultat étonnant : l'utilisation d'un médicament qui permet une réduction de 45 % de l'atrophie de l'hippocampe (le centre de la mémoire) après un an de traitement.

Une première, affirme celui qui est également président du conseil scientifique de l'Ifrad (www.fondationifrad.org) qui soutient la recherche.

La molécule utilisée est le donépézil. En outre, à l'origine de la plus grande enquête épidémiologique mondiale sur l'Alzheimer démarrée en 1988, le Pr Jean-François Dartigues (Bordeaux) a initié des études d'intervention, destinées à faire progresser le quotidien des patients.

Et la coordination de la recherche au niveau international, à la fois dans le domaine des biomarqueurs, de l'imagerie et de la génétique, marque un véritable tournant, selon lui. À noter que l'Ifrad soutient le projet (6 millions d'euros) de doter la France d'un appareil d'imagerie PET/IRM qui couple les techniques.

Un appareil que, pour l'heure, seuls la Suisse et les États-Unis possèdent, indique le Pr Dubois.